Pablo BROSSET

Temps de lecture : 2 min





© Julie HENRY POUTREL, La Cité de la Mer

Pablo BROSSET

Enseignant chercheur en écologie marine

Écophysiologiste marin et halieute au sein de l'institut Agro Rennes-Angers

Quel est votre métier aujourd'hui ?

Depuis septembre 2021, je suis enseignant-chercheur en écologie marine à l'Institut Agro Rennes-Angers.
Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à la biodiversité marine ?

Petit, j'ai pu profiter de vacances sur la côte Méditerranéenne et je me suis rapidement mis à la plongée sous-marine. L'émerveillement permanent que je ressentais sous l'eau à la vue des différentes espèces de poissons et de gorgones, mais aussi mes questionnements sur la pollution déjà bien visible, m'ont donné l'envie d'étudier ces écosystèmes et d'œuvrer à leur conservation.

L'Océan est le poumon de notre planète, fournissant l'oxygène nécessaire à la vie, régulant le climat et abritant une incroyable biodiversité. Mais c'est aussi un écosystème vulnérable à chacune de nos actions, aussi bien sur terre qu'en mer. Ne sous-estimez pas le pouvoir que vous avez de contribuer à la protection et la préservation de l'Océan en vous émerveillant, en comprenant mieux son fonctionnement et en sensibilisant les personnes autour de vous. C'est avec vous que l'Océan trouve son avenir.

Racontez-nous votre première mission en mer :

Ma première mission s'est déroulée en Méditerranée dans le Golfe du Lion en 2013. Le but était d'étudier les raisons de l'effondrement des populations de poissons petits pélagiques et le lien potentiel avec les changements environnementaux. En plus des expérimentations habituelles qui étaient de compter, mesurer, peser et disséquer les poissons, nous devions relever de nombreux paramètres de l'écosystème, de la qualité de l'eau jusqu'à la présence de mammifères marins.

C'était la première fois pour moi que plus aucun rivage n'était visible, et j'ai ressenti un sentiment de calme et de sérénité devant l'immensité de l'Océan.

Racontez-nous une anecdote en lien avec l'une de vos missions :

Lors d'une de mes missions en Méditerranée, nous avions rajouté des caméras sur le chalut afin d'observer le comportement des poissons qui étaient capturés dans celui-ci. Quelle surprise lors du premier visionnage, quand nous avons eu droit à des vidéos de dauphins qui venait se nourrir directement des poissons pris dans le chalut et qui avait trouvé là un garde-manger facilement accessible. Assurément un de mes plus beaux souvenirs sachant que ces dauphins nous ont suivi quelques jours.